

# Prix de la réciprocité 2021

## Une histoire de réciprocité éphémère, retrouvée et durable à la fois

**Cette année, à l'occasion des 50 ans de notre Mouvement, nous avons eu la joie d'attribuer le prix de la Réciprocité à Antoine du Payrat**

Nous sommes en 1995. Selon ses propres mots, Antoine, étudiant dans une école d'arts graphique, recherche une structure dont le travail est dense, militant, non éphémère, pour construire le sujet de son mémoire de fin d'études.

Comment nous sommes-nous connus ? Antoine ne le sait plus bien et peu importe, il sait dire ce qui l'a intéressé. Il a lu et compris notre projet dans sa dimension politique : une volonté de construction de la société, non économique. Et, à sa surprise, les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs n'ont pas d'identité visuelle. Ma réponse a d'abord été celle-ci : "Une identité visuelle ? nous n'en avons pas besoin. Nous ne nous sommes pas posé la question", puis "mais pourquoi pas ?" Lui avait besoin de vérifier que ce projet déclencherait sa créativité tout en lui permettant de vivre ses valeurs. Il avait envie de réussir un mémoire fondé sur la création d'objets graphiques socialement utiles.

Nous avons collaboré jusqu'à la satisfaction partagée de nous être fait réussir mutuellement. L'école lui demandait de décrire un contexte, une cible, les techniques et supports utilisés. Nous attendions de lui qu'il nous fasse découvrir l'intérêt d'une identité visuelle et qu'il nous en propose une dans laquelle nous nous reconnaitrions. Nous attendions de lui qu'il réinterprète nos pratiques. Il attendait de nous que ces pratiques, non seulement stimulent son imagination, sa compétence d'artiste, mais aussi lui permettent de s'appuyer sur sa propre histoire et ses connaissances.

Nous nous sommes vus plusieurs fois, lui pour questionner, moi pour raconter, lui pour m'obliger à préciser, à affiner, moi pour mieux nous regarder à travers son regard d'artiste.

Il a brillamment obtenu sa thèse de graphiste, nous a invités à aller voir l'exposition des meilleures productions, dont la sienne intitulée : "Enrichissons-nous de nos multiples différences, identité visuelle des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs". Émotion comme pour la réussite d'un ami, d'un petit frère. Émotion devant son regard sur nous, un regard qui embellit !

Ce fut une vraie collaboration car chacun de nous était sur son domaine d'expertise et, ensemble, nous savions ce qui nous était commun.

Antoine nous a offert tous ses produits sans aucune exigence de regard sur leurs utilisations, dans une confiance totale, pour en faire ce que nous voudrions. Ce que nous avons fait : couvertures d'ouvrages, de dossiers de colloques, illustrations de cartons d'invitations, cadres dans la salle de formation du Mouvement à Évry-Coucouronnes, motivations d'ateliers d'écriture, logos...

Lorsqu'en 2021, Cindy l'a cherché, "retrouvé", elle nous a organisé quelques heures de rencontres avec lui, Antoine, comme nous, avait 25 ans de plus ! Et les mêmes utopies, les mêmes valeurs, le même enthousiasme, la même compréhension de la réciprocité. Nous nous sommes retrouvés si facilement !



©Antoine du Payrat

## **Ses questions étaient et sont toujours nos questions, élaborées dans des perspectives différentes.**

Paul Valéry "Enrichissons nous de nos mutuelles différences" : comment faire percevoir la différence et les potentiels de chacun comme richesses ? Comment le faire simplement, avec des objets usuels qui parlent à tous ? Avec des formes simples et complémentaires ? En donnant à ressentir une harmonie créée par ces complémentarités ? En donnant à voir des antagonismes féconds (manuel/ intellectuel...) qui ne détruisent pas la singularité de chacun ?

Ce qui nous a tous émus lors de cette rencontre, c'est de comprendre que tous les objets choisis par Antoine avaient du sens affectif pour lui, lui rappelaient des émotions, des personnes aimées et avaient un sens dans la vie quotidienne de nous tous.

Le **mètre-stylo** rappelait la plume dorée offerte par sa grand-mère associée au mètre en bois rustique jaune pliant.

Le **rouleau-bateau** signifiaient des habilités manuelles : le rouleau en bois de sa grand-mère et la bouteille réalisée par son père. Travail de contraste, dit-il lui-même.

**domino-harmonica** : le domino n°3 dont les vis sont visibles associé avec un harmonica, de marque connue, caréné comme une Cadillac. Parler de l'importance des matières.

Le processus même de création de ses œuvres lui a permis de belles rencontres.

**Le violon et la clé.** Il recherchait une analogie avec la clé ? Le violon lui vient à l'esprit. Antoine n'est pas musicien. Il entre dans une boutique pour demander un prêt de violon. Le violon, de grand prix, lui est prêté sans résistance. Nulle autre garantie que celle de la confiance !

### **Que nous dit Antoine avec ce choix d'objets du quotidien ?**

Que les objets du quotidien sont ceux qui nous apprennent à vivre.

### **Que nous dit-il à travers les textures des objets ?**

Il nous rappelle que nos sens nous donnent diverses formes de sensibilités au monde. Que la matière est source de création.

### **Que nous apprend-il du métier de graphiste qu'il exerce depuis ?**

Je le cite : "Être graphiste c'est être un caméléon,

je veux comprendre qui vous êtes ou à quoi vous voulez ressembler ?"

Ses choix : mettre ce talent graphique au service d'un autre univers que celui du luxe.

Son besoin, celui de s'alimenter d'univers différents... Ne retrouvons-nous pas ce qui nous met en mouvement ?

Le prix de la réciprocité pour une histoire d'il y a 25 ans, un cadeau durable et sans restriction et des retrouvailles émouvantes ?

Pas seulement !

## **C'est aussi parce que ses œuvres continuent à nous interroger sur la réciprocité**

### **Premier sens,**

de ce "Rouleaubateauenbouteille" : celui de l'imprévu des dons réciproques, de l'imprévu de ce qu'ils génèrent ! Reconnaissance à Antoine qui nous invite ainsi à repenser la réciprocité.

### **Le second sens est évident :**

"J'offre la pâtisserie : faire des tartes, savoir utiliser le rouleau... et je demande... la connaissance de voyages ? La fabrication des bateaux ? L'histoire de la marine à voiles ? Les grandes découvertes ? La mise en bouteille des bateaux ?" Ou bien, "je demande la voile et j'offre la pâtisserie... ce faisant, chacun de nous se transforme, transforme ses offres et ses demandes, transforme ses savoirs et ses ignorances et transforme les relations : nous ne sommes plus tout à fait les mêmes, nous avons enrichi nos "identités-relations" !

### **Le troisième sens est plus complexe, invite encore davantage à l'imagination.**

*Que nous dit le rouleau à pâtisserie ?* Il sert à étendre la pâte, comme le savoir peut étendre les relations, comme les relations peuvent élargir les savoirs. Une pâte seule, si fine soit-elle, n'invite pas à goûter.

Chaque savoir, pour être vraiment "goûteux", demande à être enrichi des expériences, des émotions, des projets de ceux qui les recherchent et de ceux qui les partagent. Chaque savoir demande à être complété, croisé, tissé d'autres savoirs, comme la pâte, elle, prend le goût des fraises, de la crème pâtissière ou de la vanille et leur donne de la tenue, de la cohérence, le support nécessaire à leur transformation par la cuisson.

Et puis, apprendre, enseigner, transmettre, partager, s'entraider, coopérer, mutualise... n'est-ce pas une sorte de " cuisine ", en chacun de nous et entre nous ? N'est-ce pas aussi du "touiiller" ensemble, du malaxer, du allonger, du réduire, du laisser poser, du vider, du choisir, du faire fondre, du déglacer, du faire revenir... ?

Et si une tarte est un dessert, vivre le plaisir d'apprendre et de savoir, éprouver le bonheur de les savourer avec d'autres peuvent aussi être des desserts de la vie !

*Que nous dit le bateau en bouteille ?* Oui, tout apprentissage est un voyage, oui, "Tout apprentissage exige ce voyage avec l'autre et vers l'altérité. Pendant ce passage, bien des choses changent."<sup>1</sup> Le Petit prince part de sa planète, pour un voyage initiatique. Il est un peu naïf, comme nous le sommes devant des savoirs nouveaux pour nous : il va découvrir le monde, apprendre sur les autres et sur lui-même... Le voyage, c'est la découverte de mondes inconnus. L'autre est toujours un inconnu à découvrir et il ne le sera jamais totalement, heureusement ! Ne sommes-nous pas toujours des inconnus à nous-mêmes à découvrir en passant par les relations avec autrui ? L'étonnement est toujours une force d'apprentissages de pays, de cultures, de paysages, d'histoires, de l'humain...

Ces objets croisés évoquent divers métiers, diverses façons d'être au monde.

Ce bateau évoque divers métiers. Des métiers liés au bateau lui-même : ingénieur, mécanicien, menuisier, charpentier, calfat... Des métiers liés à la navigation : capitaine, mécanicien, maître d'équipage, maître électricien, maître machine, matelot, gabier, timonier, cuisinier... Des métiers liés à la mer : métiers du port, de l'administration de la mer, de la recherche océanographique, marins-pêcheurs, aquaculteurs... Des métiers liés à la découverte des autres : anthropologue, ethnologue ou sociologue, géographe, historien...

La bouteille ? Elle évoque les vignes, la fabrication du vin, l'œnologie... mais aussi la convivialité, l'amitié, la famille...

La mise en bouteille des bateaux ? Un art, un artisanat, une mémoire (celle d'un marin qui...), un

exploit (faire entrer par le goulot et remonter dans une bouteille un voilier avec ses voiles !). Tout apprentissage n'est-il pas un exploit qui requiert un effort, un enracinement dans une histoire, une mémoire, une transmission, de la patience, de la rigueur, des procédures, de la construction et des outils... ? Tout enseignement n'est-il pas un artisanat et un art ?

Une planète de la reconnaissance pour ce prix de la réciprocité ?

Que nous dit cet alignement ?

Quelle place pour la reconnaissance dans le processus de réciprocité ?

On s'aperçoit que dans toutes les étapes du processus pédagogique proposé, il s'agit de reconnaissance de soi, de meilleure connaissance de soi, de reconnaissance d'autrui, d'acceptation d'autrui comme unique et comme jamais je ne pourrais prétendre le connaître vraiment, il s'agit de reconnaissances réciproques. Mais aussi de la reconnaissance du système lui-même comme source, soutien et promotion d'apprentissages de tous, pour tous, par tous.

Quelle nécessité de réciprocité pour faire de la reconnaissance un chemin d'humanisation ?

Sans réciprocité à tous les étages, à toutes les étapes, à tous les moments, dans tous nos outils...

La reconnaissance pourrait devenir ou redevenir une instrumentalisation d'autrui ! N'est-ce pas toujours à chacun de nous de dire et se dire par qui, quand et où il a bénéficié de reconnaissances reçues et ce qu'il a pu en faire ? De dire ce qu'il en a fait ou pas ? Sans reconnaissances réciproques, serions-encore des égaux, libres et fraternels ?

Comme la réciprocité, la reconnaissance est une relation, une présence, un mouvement vers soi et vers autrui, une densité d'être. Les signes que l'on en donne sont toujours seconds mais ils ne doivent pas être négligés quant à notre sensibilité, notre attention, notre inventivité pour qu'ils soient cohérents avec la relation juste, la présence authentique et le mouvement de soi avec les autres.

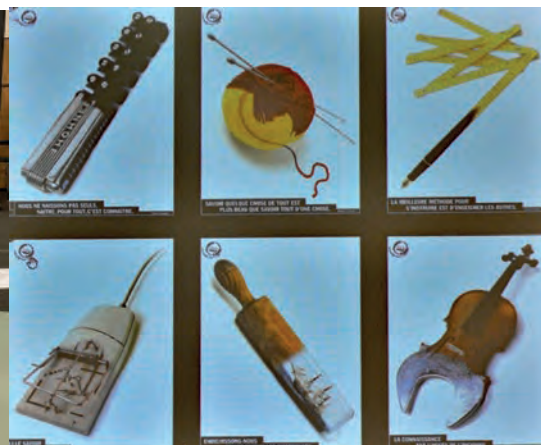
La réciprocité peut nous aider à construire une culture de la reconnaissance à moisson infinie, sans limitation autre que celle du respect de chaque humain, inventive, émancipatrice, bref humanisante !



©Robert Desgroppes



©Ngoc-Thuy Taib



©Antoine du Payrat

Remise du Prix de la Réciprocité à Antoine du Payrat

1 Michel Serres, *Le Tiers instruit, Folio/essais*, p. 85.

# Prix exceptionnel de la réciprocité

## à Claire et Marc Héber-Suffrin

Chers amis un instant encore s'il vous plait, nous avons commencé notre fête en nous rappelant que nous souhaitons qu'un des temps fort soit un temps où puisse s'exprimer de la gratitude/ de la reconnaissance.

Vous accepterez donc que nous puissions prendre encore quelques minutes avant de donner la parole aux élus, avant le gâteau d'anniversaire et le crémant ! pour manifester notre très profonde gratitude et reconnaissance à deux personnes ici présentes que nous aimerions honorer d'un prix exceptionnel de la Réciprocité.

Mais avant tout je dois vous faire part de la difficulté à laquelle j'ai été confrontée pour justement témoigner de celles-ci ... en effet c'est bien beau d'avoir des idées mais devant la page blanche et l'immensité de la tâche et quand on fait mime de vouloir écrire quelque chose d'un peu sensé, on se pose la nécessaire question, par où commencer ? faut-il faire un récit ? dans quel sens le récit ? si oui que souligner, que distinguer, quel trait ou quel fait marquant faire apparaître, au détriment duquel... ?

Et sinon quels mots, quelles tournures, quel style adopter qui traduisent bien ce que nous souhaitons leur dire ?

Comment montrer notre reconnaissance avec nuance, avec précision, avec justesse, avec délicatesse, avec finesse... ?

Pour rendre compte de leur parcours de femme et d'homme, de citoyens engagés très jeunes et soucieux de l'état du monde, de nos mondes ?

Pour rendre compte de leurs délicates attentions, de leur extrême générosité et de leur réel souci des autres

Pour rendre compte de leur très grande patience, de leur bienveillante écoute

Pour rendre compte de leur indéfectible soutien, de leur fidélité, de leur esprit d'équipe, de leur précieux compagnonnage même par gros temps !

Pour rendre compte de leur loyauté et de leur extrême honnêteté intellectuelle

Pour rendre compte de leur très fine et très vive intelligence et aussi de leur humour



Pour rendre compte de leur courage à toute épreuve, de leur énergie et du titanesque travail qu'ils fournissent continument depuis tant d'années

Pour rendre compte du chemin parcouru, et bien sûr des nombreux obstacles et incompréhensions, mais aussi des reconnaissances de tous ordres

Pour rendre compte de leur volonté d'être dans des relations dignes et justes pour tous

Pour rendre compte de leurs réelles indignations, de leur profonde horreur des nombreuses formes d'injustices visibles et invisibles

Pour rendre compte de leur souci de chercher du commun pour construire inlassablement des communs

Pour rendre compte de comment ils contribuent à une société plus juste, plus solidaire, plus fraternelle, plus respectueuse

Pour rendre compte de comment ils contribuent inlassablement à une société plus reconnaissante des savoirs de chacun et de l'intérêt de la réciprocité pour apprendre avec le souhait chevillé au corps, que chacun puisse décider en conscience et connaissance dans un véritable "espace d'agir démocratique"

Vous l'avez montré et démontré de toutes les manières possibles la réciprocité est un chemin intéressant pour apprendre de tous par tous

Et ce chemin, vous l'avez ouvert en pionniers (en pionniers à nouveau), en défricheurs, en éclaireurs, et vous l'avez arpenté, méticuleusement, avec application et persévérance

Vous l'avez tracé et retracé, vous en avez élargi et ensemencé les sillons de nombreux points de vue, théoriques bien sûr, mais aussi pratiques car la réciprocité tout comme la poésie pour Éluard doit aussi avoir comme but la vérité pratique, en proposant un horizon toujours à l'indicatif jamais à l'impératif

Vous avez donc contribué à faire vibrer et à faire résonner avec nous tous ici les mots de Camus

"Recevoir et donner n'est-ce pas après tout le bonheur, la vie innocente ? mais oui c'est la vie elle-même, forte et vivante dont nous avons besoin"

Il nous a donc semblé que nous ne pouvions pas fêter cet anniversaire sans vous témoigner notre amitié, notre immense respect et notre profonde admiration.

Je vous demande un tonnerre d'applaudissement pour Claire et Marc Héber-Suffrin

### **Remise du prix exceptionnel à Claire et Marc, prix réalisé par Jipé Bocquel**

*Tina à son tour prend la parole et laisse entendre que des remerciements vont être formulés qui concerneront très particulièrement deux personnes.*



©Ngoc-Thuy Taïb

Prix exceptionnel de la Réciprocité à Claire et Marc

Il me faut quelques secondes, peut-être trente tout de même, pour comprendre que les éloges qui s'annoncent vont me concerner autant que Claire. En un bref aparté, je lui souffle : "ça va être dur !". Je ne sais pas exactement ce que cela signifie sauf peut-être la crainte d'être noyé par des émotions ou celle de voir mes chevilles exploser.

Crainte peut-être aussi de n'être pas assez distingué de Claire dont je sais mieux que personne que l'inventivité, la créativité, la générosité, l'audace, l'égalité d'humeur, la persévérance dans l'implication aux travaux et l'infatigable délicatesse dans la consolidation des belles relations constituent une conjonction d'aptitudes et d'ouvrages dont je ne suis en rien l'auteur.

J'aurais aimé que cette différence puisse être signalée. Votre amitié vous a aveuglés, je vous en remercie.

Il est vrai que je suis, depuis 50 ans, le premier bénéficiaire de son don de se faire l'égal de toute personne avec qui elle entre en relations.

Gratitude pour elle et pour moi

Marc

PS. Je souhaite ardemment qu'aux endroits où l'éloge prononcé par Tina sera publié ma présente réaction soit ajoutée.

# Remise d'un trophée de la Reconnaissance par Différent et Compétent Réseau au Mouvement des RERS



©Robert Desgroppes



©Ngoc-Thuy Taib



©Ngoc-Thuy Taib



©Robert Desgroppes